

Livre de l'Exode

Livre de l'exode

Le livre de l'Exode est le deuxième livre du Pentateuque (torah). Il raconte la suite de l'histoire des patriarches. Les descendants d'Abraham se sont installés en Égypte et ont prospéré au point de constituer une menace pour Pharaon.

Le livre de l'Exode relate la sortie d'Égypte des Hébreux sous la conduite de Moïse, le don des dix commandements et les pérégrinations du peuple hébreu dans le désert du Sinaï en direction de la Terre promise.

HAMMOURABI :

Roi de BABYLONE - Unifie la Basse-Mésopotamie
- Code d'HAMMOURABI

ORIGINE des HITTITES

SARGON 1^{er}

Empereur Assyrien

PATRIARCHES

1900

1800

1700

"Mon Père était un
ARAMÉEN vagabond"
(Deuterome XXVI, 5)

ABRAHAM fait route
vers CANAAN
•
?

ABRAHAM

ISAAC

JACOB

MOYEN EMPIRE

1785

?

1720

Les HYKSOS introduisent le cheval

XII^e dynastie **LES SENOUSRIT**

XIII^e

XIV^e dynastie

LES HYKSOS

→ XV^e et XVI^e dynasties

ORIGINE du MITANNI

KASSITES en BABYLONIE

Le Roi de BABYLONE
conquiert L'ASSYRIE

SEJOUR EN EGYPT

1600

1500

1400

GRANDE INVASION ARYENNE
Ruine de La Crète



? → XVII^e dynastie → XVIII^e dynastie

IMPÉRIALISME ÉGYPTIEN avec TOUTMES III

Baisse de la puissance
au profit des HIT

EGYPTE

EGYPTE

• **ÂPOGÉE DES HITTITES**
vers 1270
au déclin de l'Égypte

1278

• **AFFRANCHISSEMENT de l'ASSYRIE**
du joug **BABYLONIEN**

• Premier accord international
entre le roi Hittite : **HATTOUSIL III**
et **RAMSÈS II**

• **GUERRE de TROIE**

RUINE de l'empire **HITTITE**
vaincu par le roi **MIDAS**

ASSYRIE

TEGLATH-PHALAZAR 1^{er}

1114

1076

conquiert
l'ORIENT

• La ville de **TYR (PHENICIE)**
prend de l'importance

JUGES

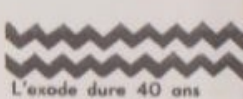
EXODE

1300

1200

1100

ALLIANCE
au **SINAI**



L'exode dure 40 ans

RAMSÈS III repousse
les **PHILISTINS**

Conquête du pays de **CANAAN** - Luttres contre les **CANANÉENS** et les

MOÏSE

Exode entre 1250 et 1225

1265

1225

Prise de **JÉRICO**
Entrée en **CANAAN**

MOÏSE

JOSUÉ

DÉBORA

GÉDÉON

JEPHTÉ

SAMSON

SAMSON

1350 → **XIX^e Dynastie** 1315

HOËMMES | **SETI I^{er}** | 1290

de la puissance de l'Égypte
profit des **HITTITES**

RAMSÈS II

MERNEPTAH

SETI II

1215

1205

1198

RAMSÈS III

R. IV

R. V

RAMSÈS VIII

RAMSÈS IX

R. X

R. XI

RAMSÈS XII

1023

1018

1090

→ **XX^e dynastie**

LES RAMSÈS

→ **XXI^e dynastie**

Livre de l'exode

Selon l'usage, un livre de la Torah est désigné par l'un des premiers mots qui y figurent. Le titre hébreu du livre de l'Exode est *Shemot* (שְׁמוֹת, Noms, le livre commençant par *Weelleh Shemot* : « Voici les noms » des enfants d'Israël qui sont descendus en Égypte). Les traducteurs grecs de la Bible hébraïque ont choisi dans la Septante le terme « Exode » qui provient des mots grecs *ex* (ἐξ), « au-dehors » et *odos* (ὁδός), « route ». Le livre de l'Exode désigne la route qui sort d'Égypte.

Le livre de l'Exode compile les traditions littéraires yahviste, élohiste et sacerdotale.

La rédaction

Au commencement était Moïse...

La théorie documentaire

Tradition yahviste (Sud)

Tradition élohiste (Nord)

Tradition sacerdotale (Exil)

Tradition deutéronomiste (Josias)

La théorie des fragments : De multiples petits récits autonomes réunis par une ou plusieurs compositions littéraires

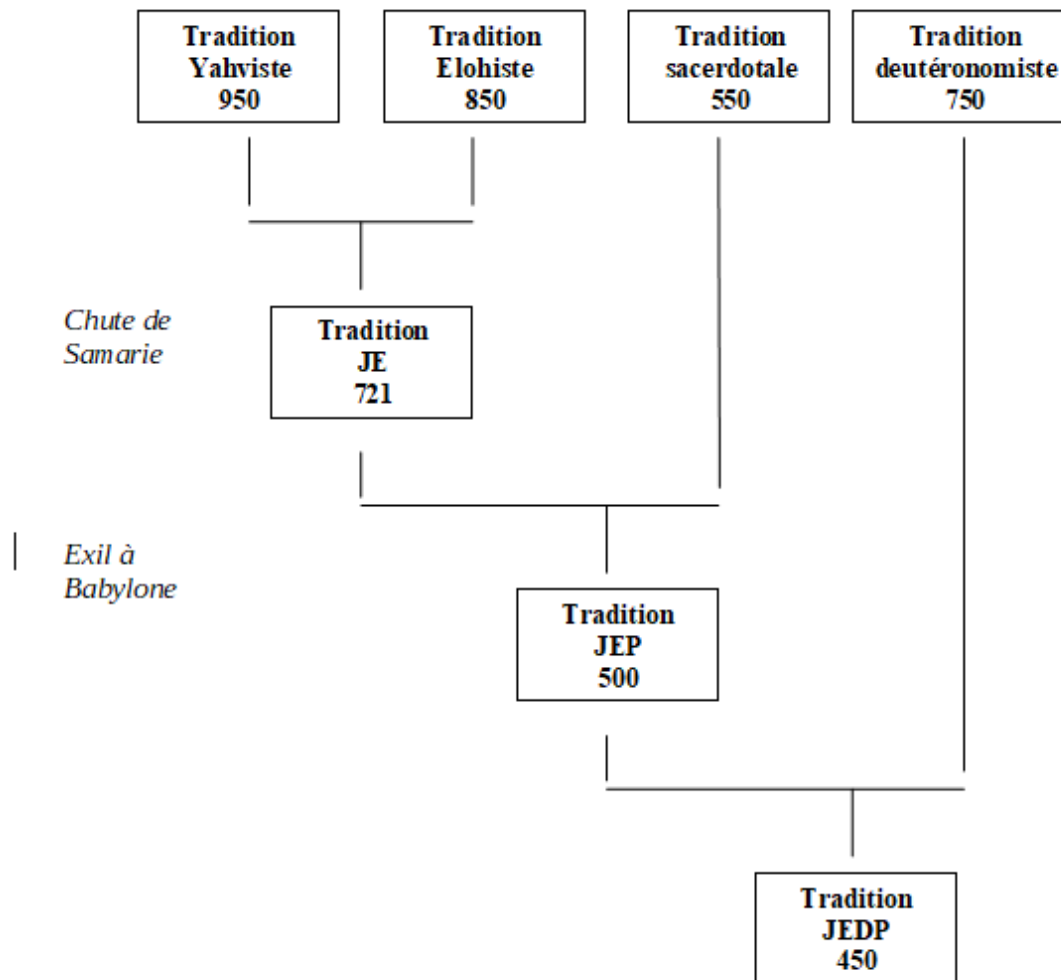
La théorie des compléments : Un seul document qui reçoit successivement plusieurs ajouts

La théorie documentaire

Vers la fin du XIX^{ème} siècle, un exégète, **Julius Wellhausen**, pose les bases d'une théorie permettant selon lui d'expliquer l'ensemble de la rédaction du Pentateuque. Pour Wellhausen (et ses nombreux successeurs qui développeront et compliqueront à l'extrême sa théorie), le Pentateuque résulte de la fusion de **DOCUMENTS**, c'est à dire de livres ayant été rédigés de manière autonome et publiés en l'état. Chacun de ces livres, ou document, pouvait être l'oeuvre d'un ou de plusieurs auteurs exploitant diverses sources orales ou écrites antérieures. L'hypothèse de Wellhausen comporte quatre documents de base.

Document	Code	Date	Auteur
YAHVISTE	J (de l'allemand <i>Jahvist</i>)	Xème siècle avant J.C.	Écrivain du sud (Jérusalem) favorable à la monarchie en Israël
ELOHISTE	E	IXème ou VIIème siècle avant J.C.	Écrivain du Nord (royaume de Samarie) moins favorable à la monarchie et plus influencé par le courant prophétique
DEUTÉRONOME	D	Fin du VIIème siècle (règne de Josias)	Législateur de Jérusalem
SACERDOTAL	P (de l'allemand <i>Priestercodex</i>)	VIème siècle	Prêtres de Jérusalem exilés à Babylone

Les traditions



14,20. La colonne de nuée vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. La nuée était ténébreuse et *la nuit s'écoula sans que l'un puisse s'approcher de l'autre de toute la nuit.*

21. Moïse étendit la main sur la mer,

et Yahvé refoula la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il la mit à sec et toutes les eaux se fendirent.

22. Les Israélites pénétrèrent à pied sec au milieu de la mer, et les eaux leur formaient une muraille à droite et à gauche.

23. Les Égyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers pénétrèrent à leur suite au milieu de la mer.

24. A la veille du matin, Yahvé regarda de la colonne de feu et de nuée vers le camp des Égyptiens, et jeta la confusion vers le camp des Égyptiens.

25. Il enraya les roues de leurs chars qui n'avançaient plus qu'à grand-peine. Les Égyptiens dirent : « Fuyons devant Israël car Yahvé combat avec eux contre les Égyptiens ! »

26. Yahvé dit à Moïse : « Étends ta main sur la mer, que les eaux refluent sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. »

27. Moïse étendit la main sur la mer

et, au point du jour, la mer rentra dans son lit. Les Égyptiens en fuyant la rencontrèrent, et Yahvé culbuta les Égyptiens au milieu de la mer.

28. Les eaux refluèrent et recouvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée de Pharaon, qui avaient pénétré derrière eux dans la mer. Il n'en resta pas un seul.

29. Les Israélites, eux, marchèrent à pied sec au milieu de la mer, et les eaux leur formèrent une muraille à droite et à gauche.

30. Ce jour-là, Yahvé sauva Israël des mains des Égyptiens, et Israël vit les Égyptiens morts au bord de la mer.

Les traditions

La tradition sacerdotale en rouge, fait intervenir un médiateur : Moïse.

Il agit au nom de Dieu en étendant son bras. La mer s'ouvre et laisse passer les hébreux dans une procession liturgique.

La tradition yahviste en noir, plus ancienne de quelques siècles, fait intervenir un phénomène naturel : un vent d'Est. Dieu se manifeste à travers une colonne de nuée.

Historicité

Le récit ci-dessus restitue deux versions de l'exode. La plus ancienne, de tradition yahviste, fait intervenir Dieu à travers un phénomène naturel, un vent d'orient. La seconde, plus récente, de tradition sacerdotale, fait intervenir Moïse en tant que main forte de Dieu. Celle-ci cherche à montrer la toute-puissance du Dieu d'Israël par rapport aux dieux égyptiens durant la période de l'exil. Le peuple avait besoin de réaffirmer sa foi alors qu'ils avaient perdu leur terre, leur roi et leur temple.

La tradition sacerdotale répète, déforme et amplifie un épiphénomène pour en faire un péplum, avec un Moïse ouvrant les eaux en deux murailles qui finissent par engloutir tous les chars de Pharaon.

L'objet du récit n'est pas de décrire comment s'est déroulé l'événement, mais de rendre témoignage à la toute-puissance de Dieu et de donner sens à l'histoire. Son historicité telle qu'elle nous est présentée est hautement improbable. Quelle que soit la dimension historique de l'événement, celle-ci est suffisamment significative pour que le peuple juif en fasse un mémorial.

Historicité

L'exode se situerait vers 1250 avant J.-C.

La documentation extra-biblique donne peu d'indications qui irait dans le sens du texte biblique. Aucun des personnages de l'Exode ne peut être identifié dans l'Histoire. La naissance de Moïse s'inspire de la légende du roi Sargon d'Akkad. Pharaon n'est pas nommé ; sans doute s'agit-il de Ramsès II (Celui qui est né de Râ (dieu du soleil), aimé d'Amon).

On peut affirmer que des groupes sémites ont été réduits en esclavage par l'Égypte entre le XVIe et le XIe siècles av. J.-C.

La stèle de Merneptah, vers 1230 av. J.-C., fait mention de la victoire de ce souverain égyptien sur un groupe nommé « Israël » et situé en Canaan.

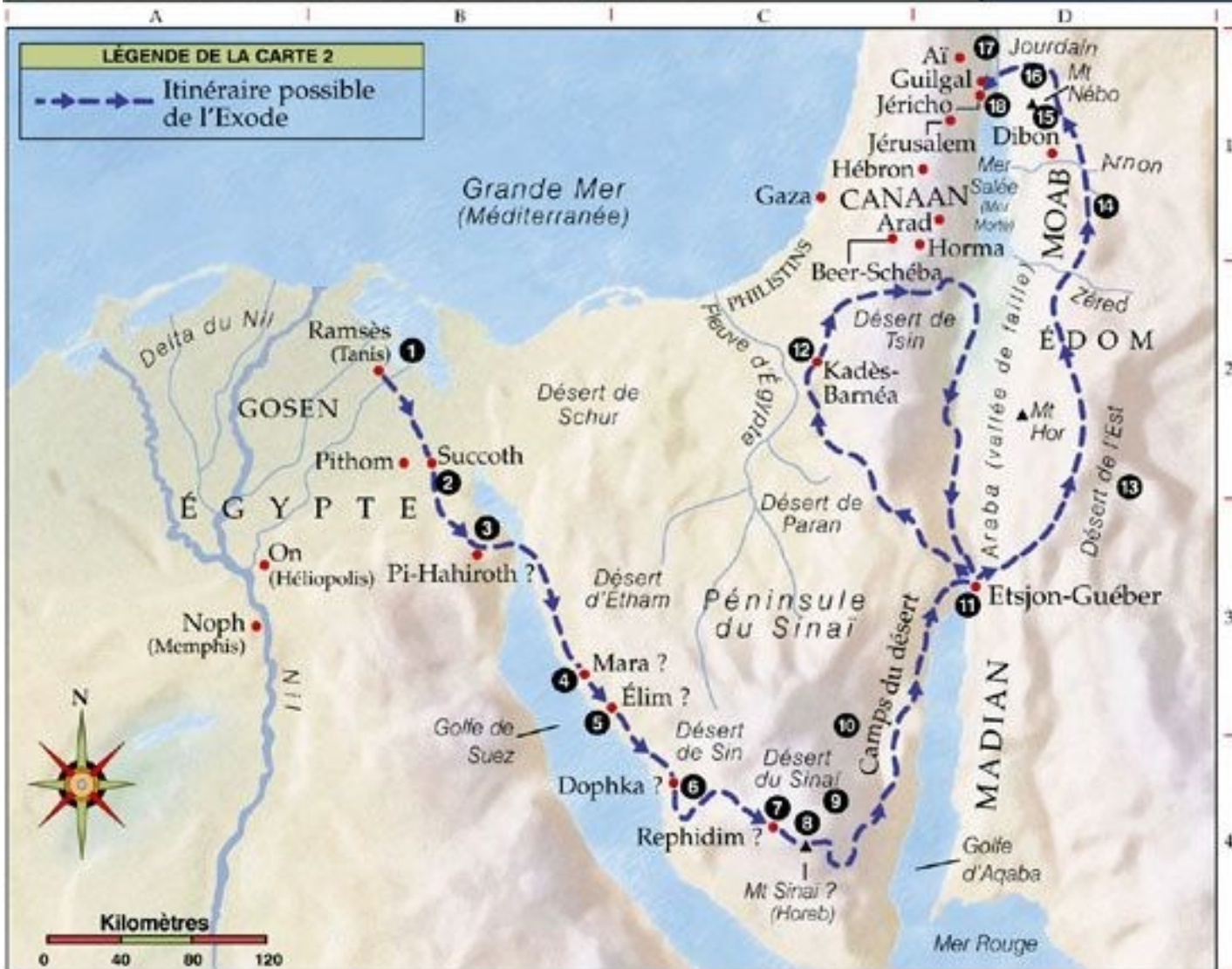
« Extrait de la Légende de Sargon (VIIIe) : *Ma mère était grande prêtresse. Mon père, je ne le connais pas. Les frères de mon père campent dans la montagne. Ma ville natale est Azupiranu [« ville du safran » ?], sur les bords de l'Euphrate. Ma mère, la grande prêtresse, me conçut et m'enfanta en secret. Elle me déposa dans une corbeille de roseaux, dont elle scella l'ouverture avec du bitume. Elle me lança sur le fleuve sans que je puisse m'échapper. Le fleuve me porta ; il m'emporta jusque chez Aqqi, le puitsier d'eau. Aqqi le puitsier d'eau me retira [du fleuve] en plongeant son seau. Aqqi le puitsier d'eau m'adopta comme son fils et m'éleva. Aqqi le puitsier d'eau m'enseigna son métier de jardinier. Alors que j'étais jardinier la déesse Ištar se prit d'amour pour moi et ainsi j'ai exercé la royauté pendant cinquante-six ans. (traduction R. Labat). »*

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sargon_d%27Akkad

Itinéraire

ISRAËL : EXODE D'ÉGYPTE ET ENTRÉE EN CANAAN

CARTE 2





Plan du livre

Plan du Livre de l'Exode selon Jean-Daniel MACCHI in : T. Römer, J.-D. Macchi, C. Nihan (éd.), Introduction à l'Ancien Testament, Genèse, Labor et Fides, 2004, p. 174.

Dans le livre de l'Exode, les épisodes forment un récit articulé en trois grandes périodes situées dans trois lieux distincts. On peut distinguer ainsi :

- la présence d'Israël en Égypte (Ex 1,1-15,21),
- la marche dans le désert (Ex 15,22-18-27),
- et le séjour au Sinäi (Ex 19,1-40,38).

1ère période : Israël en Égypte (1,1-15,21)

1-2 Situation de départ : Multiplication (1,1-7) et oppression (1,8-22) du peuple. Naissance, enfance et fuite de Moïse (2)

3-4 Intervention divine dans le désert. Vocation de Moïse, circoncision et retour de Moïse en Égypte

5-14 La libération d'Égypte

5 Moïse et Aaron subissent un échec devant Pharaon

6 « Confirmation » de la vocation mosaïque

7-11 Affrontement entre Moïse et Pharaon. Les plaies successives qui s'abattent sur l'Égypte se terminent par la mort des premiers-nés égyptiens ; cet épisode introduit le rituel de la Pâque

12,1-13,16 Récit de l'institution de la Pâque

13,17-14,31 Le passage de la Mer, sortie d'Égypte

15 Hymne conclusif

2ème période : les déplacements dans le désert (15,22-18,27)

15,22-27 Les eaux de Mara

16 La Manne

17,1-7 Les eaux de Massa et Mériba

17,8-16 Guerre contre Amaleq

18 Jéthro et l'administration du droit

3ème période : le Sinaï (19-40)

19-24 Conclusion de l'alliance

19 Annonce de l'Alliance

20,1-7 Le décalogue

20,22-23,19 Le code de l'alliance

24 Conclusion de l'alliance

25-31 Projet d'édification du sanctuaire

32-34 Rupture et rétablissement de l'alliance

32 Le veau d'or

33-34 Rétablissement de l'alliance

35-40 Édification du sanctuaire

Israël en Egypte

1) L'oppression

Le peuple hébreu prospère en Égypte et cela entraîne la jalousie des Égyptiens. Lorsqu'un nouveau Pharaon arrive au pouvoir, il décide d'astreindre les Hébreux à la corvée, et pour éviter leur multiplication, il ordonne de mettre à mort tout enfant mâle nouveau-né (1,1-22).

Mais Moïse échappe à ce décret, car ses parents le dissimulent aux yeux des exécuteurs. Abandonné au fil du Nil, Moïse est recueilli par la fille de Pharaon et reçoit une éducation princière (2,1-10). Indigné par le comportement violent des gardiens égyptiens, Moïse tue l'un d'eux et doit prendre la fuite. Il arrive au pays de Madiân et s'y installe. Il y épouse la fille d'un prêtre (2,11-22).

2) La vocation de Moïse

Dieu entend la plainte de son peuple opprimé (2,23-25). Il interpelle Moïse dans un buisson ardent. Il explique à Moïse sa mission : faire sortir ses frères d'Égypte (3,1-12).

Moïse hésite à s'engager dans ce qui lui paraît une aventure sans chance de succès. Il invoque l'excuse d'être bègue. Aaron le suppléera. Pour le fortifier et lui permettre de parler aux Hébreux avec autorité, Dieu lui communique son nom, le fameux tétragramme (3,13-15). Il faudra pas mal de temps au Seigneur pour convaincre Moïse, mais celui-ci finit par accepter de revenir en Égypte (3,16-4,26).

Les négociations avec Pharaon échouent (4-7)

Le buisson ardent

Exode 3, 1-7

Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances.

Commentaire : <https://oratoiredulouvre.fr/libres-reflexions/predications/moise-et-le-buisson-ardent>

Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. **Situation dans l'histoire.**

Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la **montagne de Dieu**, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. **Dieu donne un signe pour attirer Moïse**

Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » **Réponse**

Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » **Appel de Dieu**

Il dit : « Me voici ! » **Réponse**

Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est **une terre sainte** ! » **Appel de Dieu** Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » **Situation dans l'histoire.**

Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. **Réponse**

Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. **Dieu connaît son peuple (verbe yada)**

Le tétragramme

Ex 3,13-15.

Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu (**Elohim**) de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Elohim dit à Moïse : **Je suis celui qui suis**. Et il ajouta : c'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : celui qui s'appelle « **je suis** » m'a envoyé vers vous. 15 Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : **YAHVE**, Elohim de vos pères, Elohim d'Abraham, Elohim d'Isaac, Elohim de Jacob, m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom à jamais, c'est ainsi qu'on m'invoquera d'âge en âge.

<https://sainte bible.com/interlinear/exodus/3-13.htm>

Le tétragramme

Il s'agit du "nom propre" de Dieu, YHWH. On l'appelle le tétragramme car il comporte quatre (tétra) lettres (gramme).

Ce nom semble dérivé d'une conjugaison du verbe "être" en hébreu. Lorsque le Seigneur donne son nom à Moïse, il dit (en hébreu) 'èhyèh ashèr 'èhyè. On peut le traduire (et donc l'interpréter) de deux manières très différentes :

1 « Je suis celui qui est » affirmant ainsi que Dieu est l'être par excellence (en contrepoint des idoles qui ne sont rien). Cette interprétation peut être rendue par une déclinaison de tous les temps du verbe être comme on le rencontre dans le livre de l'Apocalypse "Je suis celui qui est, qui était et qui vient".

2 « Je suis qui je suis » interprétant alors ce verset comme le désir de Dieu de ne pas révéler son mystère et de le réduire à ce que les hommes peuvent comprendre de lui.

3 « Je suis celui qui serai » affirmant ainsi une présence dans l'avenir.

Le tétragramme

Prononciation : dans le Judaïsme, le nom de Dieu est considéré comme particulièrement sacré, à tel point que, pour éviter sa profanation, sa prononciation a été longtemps tenue secrète et réservée au seul Grand Prêtre. Tant et si bien que la prononciation ancienne reste aujourd'hui une énigme.

Dans la Bible hébraïque, seules les quatre consonnes (YHWH) sont conservées. Les rabbins qui ont codifié la prononciation du texte massorétique ont choisi de ne pas indiquer celle du tétragramme, et l'ont remplacé par "Adonay" qui signifie "Monseigneur". Lorsque on lit la Bible hébraïque, on dit à voix haute "Adonay" chaque fois que l'on rencontre le tétragramme. La Traduction Œcuménique de Bible (TOB) respecte ce choix en traduisant systématiquement YHWH par Le SEIGNEUR (en capitales).

Le tétragramme

Dans la liturgie catholique, lorsque le Nom de Dieu, le tétragramme YHWH, apparaît, on ne le vocalise plus en disant « Yahvé » mais on le remplacera par « le Seigneur » ou Dieu, comme le Pape l'a demandé depuis 2001.

Les textes du Magistère romain s'appliquent à la liturgie, mais on pourra par extension les appliquer aux documents de catéchèse puisqu'il s'agit de ne pas nommer l'indicible. La réalité que désigne le tétragramme le dépassant infiniment.

Commentaire : <https://oratoiredulouvre.fr/index.php/libres-reflexions/predications/moise-et-le-buisson-ardent>

3) Les dix plaies d'Égypte

Pour convaincre Pharaon de libérer son peuple, Moïse entreprend une épreuve de force en déclenchant une série de fléaux qui vont s'abattre sur l'Égypte. Les neuf premières plaies ne réussissent pas à convaincre le Pharaon : l'eau changé en sang (7,14-25), les grenouilles (7,26-8,11), les moustiques (8,12-15), les taons (8,16-28), la maladie du bétail (9,1-7), les pustules (9,8-12), la grêle (9,13-35), les sauterelles (10,1-20), les ténèbres (10,21-29).

Pour forcer la main à Pharaon, Moïse annonce une dixième plaie, qui cette fois touchera les humains. Tous les premiers-nés d'Égypte périront en une même nuit (11,1-10), ce qui vient en écho de la décision des Égyptiens de faire mourir tous les premiers-nés Hébreux.

4 - La sortie d'Égypte

1) La Pâque de la libération

La dixième plaie frappe pendant la nuit où les Hébreux fêtent la Pâque.

Voyant que tous les premiers-nés d'Égypte sont touchés, le Pharaon décide enfin de laisser partir Israël (12,29-31). Le peuple se rassemble en hâte et part vers la localité de Soukkot (12,37-42).

A partir de ce jour, la fête de la Pâque va devenir la fête de la libération d'Égypte.

Pâque

Exode 12, 21-27 Moïse convoqua tous les anciens d'Israël et leur dit : « Prenez un agneau par clan et immolez-le pour la Pâque. Puis vous prendrez un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang que vous aurez recueilli dans un récipient, et vous étendrez le sang sur le linteau et les deux montants de la porte. Que nul d'entre vous ne sorte de sa maison avant le matin. Ainsi, lorsque le Seigneur traversera l'Égypte pour la frapper, et qu'il verra le sang sur le linteau et les deux montants, il **passera** cette maison sans permettre à l'Exterminateur d'y entrer pour la frapper. Vous observerez cette parole comme un décret perpétuel pour vous et vos fils. Quand vous serez entrés dans le pays que le Seigneur vous donnera comme il l'a dit, vous conserverez ce rite. Et quand vos fils vous demanderont : "Que signifie pour vous ce rite ?" vous répondrez : "C'est le sacrifice de la Pâque en l'honneur du Seigneur : il a passé les maisons des fils d'Israël en Égypte ; lorsqu'il a frappé l'Égypte, il a épargné nos maisons !" » Alors, le peuple s'inclina et se prosterna.

Pâque

Etymologie : verbe Pessa'h qui signifie sauter au-dessus ou passer au-dessus en hébreu. Ceci rappelle que lors de la dixième plaie d'Égypte, la mort « saute » au-dessus des maisons des Hébreux, pour ne frapper que les premiers-nés égyptiens.

Date : 14 nissan, c'est-à-dire à la première pleine lune de printemps.

Origine : Fête annuelle des bergers nomades à la pleine lune de printemps pour célébrer l'agnelage et les nouvelles pâtures. Elle célèbre le renouveau de l'année. Cette fête puise aussi ses origines dans le rite nomade du sang de l'agneau répandu sur les piquets de la tente pour écarter les épidémies.

Signification religieuse : passage de l'esclavage, à la liberté; passage de la mort à la vie; naissance du peuple; baptême du peuple.

Sang : signe de salut.

Pâque

Pain sans levain (azyme)

Ex 12,34-39 Le peuple emporta sa pâte avant qu'elle n'eût levé, ses huches serrées dans les manteaux, sur les épaules... Les Israélites partirent de Ramsès en direction de Sukkot au nombre de près de six cent mille hommes de pied - rien que les hommes, sans compter leur famille... Ils firent cuire la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte en **galettes non levées**, car la pâte n'était pas levée : chassés d'Égypte, ils n'avaient pu s'attarder ni se préparer des provisions de route.

Pâque

Pain sans levain (azyme)

Les Azymes, également appelés « fête des pains sans levain », s'enracinent vraisemblablement dans une fête rurale héritée des Cananéens et célébrée par les sédentaires au début de la moisson des orges, afin de signifier un recommencement, une nouvelle saison.

La tradition israélite rattache cette fête des Azymes à la sortie d'Égypte, et évoque le départ à la hâte, si rapide que les israélites ont dû emporter leur pâte avant qu'elle n'ait levé. Pendant 7 jours on mange du pain « neuf » donc sans levain en signe de renouveau.

Avec la sédentarisation d'Israël, aux alentours du Xème siècle av. J.-C. la fête des nomades et la fête des sédentaires, vont peu à peu se mêler, se conjuguer l'une à l'autre dans une même solennité. La jonction est définitive à partir de 622 av. J.-C. Luc dit d'ailleurs « La fête des Azymes, appelée la Pâque, approchait (Lc 22,1) ». La pâque juive unit un rituel pastoral (l'agneau) et un rituel agricole (le pain).

Plan du livre

2) La marche vers la mer

Guidé par Dieu qui se manifeste sous la forme d'une colonne de feu, le peuple quitte Soukkot pour Etam en direction de la mer des Joncs (13,17-14,4).

Pharaon, qui regrette sa décision, décide de poursuivre les Hébreux dont la progression est bloquée par la mer. C'est alors qu'intervient le très célèbre miracle de la traversée de la mer (13,7-14,31) : les eaux s'ouvrent pour laisser passer les Hébreux à pied sec, puis se referment derrière eux en engloutissant les Égyptiens lancés à leur poursuite.

Maintenant hors de danger, les Hébreux chantent leur victoire dans le fameux cantique de Moïse (15,1-21)

Naître à la liberté

Exode 13,17-14,30

Commentaire : <https://marche.retraitedanslaville.org/la-sortie-deacutegypte>

<https://marche.retraitedanslaville.org/le-miracle-de-la-mer>

Les déplacements dans le désert

Par étapes, le peuple avance jusqu'au désert de Sin (15,22-27).

Inquiet du manque de nourriture, le peuple commence par récriminer contre le Seigneur et l'accuse de l'avoir fait sortir d'Égypte pour le tuer. Le Seigneur répond par le don des **cailles** et surtout de la **manne**, un aliment mystérieux qui arrive chaque matin pour nourrir le peuple. (16,1-36).

A Rephidim, Moïse fait sortir de l'eau d'un rocher (17,1-7) et les Hébreux mènent un premier combat contre des tribus d'Amalécites (17,8-16).

Moïse commence à former le peuple en instituant des juges, car il ne peut suffire à la tâche (18,1-27)

Le Sinai

Arrivé au Sinai, le peuple campe au pied de la montagne (19,1-25). Le **décatalogue** est promulgué (20,1-17) et le code de l'Alliance (20,22-23,33). Un **sacrifice** scelle l'engagement entre Dieu et son peuple (24,1-11). Moïse reçoit d'autres lois (24,12-18) et les instructions concernant la construction du sanctuaire pour l'arche d'alliance (25-31) Moïse reçoit de la main de Dieu les tables de la Loi. Mais le peuple s'impatiente car Moïse s'attarde sur la montagne. Aaron, le frère de Moïse, accepte de fabriquer un **veau d'or**, devant lequel les Hébreux se pervertissent (32,1-6). Averti des problèmes, Moïse redescend en hâte et, dans sa colère, brise les tables de la Loi avant de détruire la statue (32,7-35). A la demande de Moïse, le Seigneur intervient à nouveau. Moïse remonte sur la montagne et y taille deux nouvelles tables de pierres sur lesquelles il grave un code de loi, le Décalogue cultuel (33-34). Le livre se termine avec l'exécution des ordres de construction du sanctuaire mobile (35-40).

Le décalogue

1 Et Dieu prononça toutes ces paroles :

2 « C'est moi le SEIGNEUR, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude :

3 Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi.

4 Tu ne te feras pas d'idole, ni rien qui ait la forme de ce qui se trouve au ciel là-haut, sur terre ici-bas ou dans les eaux sous la terre. 5 Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car c'est moi le SEIGNEUR, ton Dieu, un Dieu exigeant, poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations – s'ils me haïssent – 6 mais prouvant sa fidélité à des milliers de générations – si elles m'aiment et gardent mes commandements.

7 Tu ne prononceras pas à tort le nom du SEIGNEUR, ton Dieu, car le SEIGNEUR n'acquiesce pas celui qui prononce son nom à tort.

8 Que du jour du sabbat on fasse un mémorial en le tenant pour sacré. 9 Tu travailleras six jours, faisant tout ton ouvrage, 10 mais le septième jour, c'est le sabbat du SEIGNEUR, ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, pas plus que ton serviteur, ta servante, tes bêtes ou l'émigré que tu as dans tes villes. 11 Car en six jours, le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le jour du sabbat et l'a consacré.

12 Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que te donne le SEIGNEUR, ton Dieu.

13 Tu ne commettras pas de meurtre.

14 Tu ne commettras pas d'adultère.

15 Tu ne commettras pas de rapt.

16 Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain.

17 Tu n'auras pas de visées sur la maison de ton prochain. Tu n'auras de visées ni sur la femme de ton prochain, ni sur son serviteur, sa servante, son bœuf ou son âne, ni sur rien qui appartienne à ton prochain. »

Décalogue

Dix paroles

Dieu prend l'initiative

Tutoiement contrairement à un texte législatif (il est interdit de...)

Deux parties : dimension verticale et dimension horizontale

8 formules négatives ; 1 positive ; 1 mixte (sabbat)

La convoitise ne peut pas être prouvée

Le veau d'or

32,1 Le peuple vit que Moïse tardait à descendre de la montagne ; le peuple s'assembla près d'Aaron et lui dit : « Debout ! Fais-nous des dieux qui marchent à notre tête, car ce Moïse, l'homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. »

2 Aaron leur dit : « Arrachez les boucles d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. »

3 Tout le peuple arracha les boucles d'or qu'ils avaient aux oreilles, et on les apporta à Aaron.

4 Ayant pris l'or de leurs mains, il le **façonna** au burin pour en faire une statue de veau. Ils dirent alors : « Voici tes dieux, Israël, ceux qui t'ont fait monter du pays d'Égypte ! »

5 Aaron le vit et il bâtit un autel en face de la statue ; puis Aaron proclama ceci : « Demain, fête pour le SEIGNEUR ! »

6 Le lendemain, dès leur lever, ils offrirent des holocaustes et amenèrent des sacrifices de paix ; le peuple s'assit pour manger et boire, il se leva pour se divertir.

Cécile Turiot nous propose de faire un parallèle entre les tables de la loi, parole de Dieu, et le veau d'or, idole humaine :

Les tables viennent d'en haut, le veau d'en bas. Les tables ont été écrites par Dieu, le veau a été fondu par des êtres humains. Les tables se donnent à lire, et donc elles sont à interpréter ; le veau se donne à voir ici et maintenant : il apparaît comme une évidence. Les tables sont une promesse d'avenir. Le veau emprisonne dans le passé, constitué qu'il est de l'or emporté d'Égypte... En fabriquant un veau d'or, Aaron a fabriqué de la religion à bon compte. Une religion qui met en forme les rêves et les détresses des humains. Elle métamorphose les rêves en objets et elle exorcise les détresses. Mais ce faisant, cette religion masque l'attente de Dieu, difficilement supportable quand celle-ci dure (Moïse tardait à descendre de la montagne).

Cécile TURIOT, *Lectures figuratives de la Bible*, Cahier Évangile n° 139, Cerf, 2007, p. 30-32.

L'alliance

Ex 24,3-8

Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de Yahvé et toutes les lois, et tout le peuple répondit d'une seule voix ; ils dirent : « Toutes les paroles que Yahvé a prononcées, nous les mettrons en pratique. » Moïse mit par écrit toutes les paroles de Yahvé puis, se levant de bon matin, il bâtit un autel au bas de la montagne et douze stèles pour les douze tribus d'Israël. Puis il envoya de jeunes israélites offrir des holocaustes et immoler à Yahvé de jeunes taureaux en sacrifice de communion. Moïse prit la moitié du sang et la mit dans des bassins, et l'autre moitié du sang, il la répandit sur l'autel. Il prit le livre de l'Alliance et il en fit la lecture au peuple qui déclara : « Tout ce que Yahvé a dit, nous le ferons et nous y obéirons. » Moïse, ayant pris le sang, le répandit sur le peuple et dit : « Ceci est le sang de l'Alliance que Yahvé a conclue avec vous moyennant toutes ces clauses. »

L'alliance

Une célébration :

- Le rassemblement du peuple (ekklesia)
- Un médiateur
- L'autel
- La lecture de la parole
- Le sang de l'alliance

L'alliance

Le sang est le signe de l'alliance parce qu'il symbolise la vie dont Dieu est à l'origine. Le sang est le signe de la vie qui est donnée par Dieu. Perdre son sang, c'est perdre la vie. Donner son sang, c'est permettre à un blessé ou à un malade de rester en vie. Dans le sacrifice ci-dessus, on voit Moïse répandre le sang sur l'autel puis asperger le peuple. Le sang de l'animal représente celui de l'homme souillé par ses péchés.

L'idée de fond est que le sang du sacrifice, dans lequel tous les péchés ont été absorbés, est purifié en touchant la divinité même et, qu'ainsi par ce contact avec Dieu, les hommes représentés par ce sang sont aussi rendus purs (J. Ratzinger).